

PATRONATO DE LA "CASA DE COLON"

ANUARIO
DE
ESTUDIOS ATLANTICOS



MADRID-LAS PALMAS

Año 1983

Núm. 29

EL ANUARIO DE ESTUDIOS ATLÁNTICOS
SE ENCUENTRA ASOCIADO AL
CENTRO DE ESTUDIOS HISTÓRICOS
DEL
CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTÍFICAS

El *Anuario de Estudios Atlánticos* es una publicación científica pluridisciplinar de periodicidad anual, con aportaciones originales de investigación relativas a Canarias y el océano Atlántico. Conjunto éste entendido como una civilización creada por la Europa marítima y abarcadora de las dos orillas que lo contiene. Colaboraciones en castellano y dirigidas tanto a especialistas como a estudiosos sobre el tema.

El *Anuario* aparece recogido en la base de datos LATINDEX, ISOC (CINDOC), REDIAL-CEISAL, MEMORIA DIGITAL DE CANARIAS (ULPGC).



ISSN: 0570-4065

Depósito legal: M. 4.925 - 1958

© Cabildo de Gran Canaria. Casa de Colón

RESERVADOS TODOS LOS DERECHOS DE REPRODUCCIÓN
Y ADAPTACIÓN PARA TODOS LOS PAÍSES

Fotocomposición e impresión: TARAVILLA. Mesón de Paños, 6. 28013 Madrid

CONSEJO ASESOR

Sir John Elliot (Universidad de Oxford), Dr. D. Joseph Pérez (Universidad de Bourdeos), Dr. D. Agustín Verfssimo Serrao (Academia de la Historia de Portugal), Dr. D. Gregorio Salvador Caja (Universidad Complutense, Académico), Dr. D. Miguel Artola Gallego (Universidad Autónoma de Madrid, Académico), Dr. D. Francisco Sánchez Martínez (Director del Instituto de Astrofísica de Canarias), Dr. D. Antonio Eiras Roel (Universidad de Santiago de Compostela), Dr. D. David Bramwell (Director del Jardín Canario «Viera y Clavijo»), Dr. D. José Antonio Escudero (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Académico), Dr. D. Javier Mugúerza Carpentier (Universidad Nacional de Educación a Distancia), Dr. D. José María Blázquez (Universidad Autónoma de Madrid, Académico), Dr. D. Víctor Nieto Alcalde (Universidad Nacional de Educación a Distancia), Dr. Miguel Ángel Ladero Quesada (Universidad Complutense, Académico), Dr. D. Antonio Gil Olcina (Universidad de Alicante), Dr. D. Andrés Sánchez Robayna (Universidad de La Laguna), Dr. D. Antonio Manuel Bernal (Universidad de Sevilla), Dr. D. Matías Díaz Padrón (Conservador Museo del Prado), Dr. D. Mauro Hernández Pérez (Universidad de Alicante), Dr. D. Ricardo García Cárcel (Universidad Autónoma de Barcelona), Dr. D. Antonio Tejera Gaspar (Universidad de La Laguna), Dr. D. José Luis Alberto Galván Tudela (Universidad de La Laguna), Dr. D. Ángel Luque Escalona (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria).

CONSEJO DE REDACCIÓN

Dr. D. Carlos Martínez Shaw (Universidad de Sevilla), Dr. D. Antonio Macías Hernández (Universidad de La Laguna), Dr. D. Maximiano Trapero (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. José Antonio Moreiro González (Universidad Carlos III de Madrid), Dr. D. Manuel de Paz Sánchez (Universidad de La Laguna), Dra. D.^a Elisa Torres Santana (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. Francisco Fajardo Spínola (Universidad de La Laguna), Dr. D. Agustín Guimerá Ravina (CSIC, Madrid), Dr. D. Ernesto Martín Rodríguez (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. Dimas Martín Socas (Universidad de La Laguna), Dr. D. José Plácido Suárez (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Sr. D. Víctor Montelongo Parada (Catedrático de Instituto), Dr. D. José Miguel Pérez García (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dra. D.^a Teresa Noreña Salto (Universidad de La Laguna), Dra. D.^a Josefina Domínguez Mújica (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. Agustín Millares Cantero (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. José Luis Gago Vaquero (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. Santiago Luxán Meléndez (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dra. D.^a Ana Viña Brito (Universidad de La Laguna), Dr. D. Sebastián Hernández Gutiérrez (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria), Dr. D. Ramón Díaz Hernández (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria).

ANA JOURDAIN A LA RECHERCHE DU BONHEUR

PAR

CLAUDE A. J. BREGUET

Je croyais que José A. García-Diego, et moi même, avions découvert dans les Archives d'Abraham Louis Breguet, tout ce qui concernait «son ami» Agustín de Betancourt. Nous pensions que *Huellas de Agustín de Betancourt en los archivos Breguet*¹ pouvait être considéré comme définitif.

Mais les recherches dans les Archives donnent très souvent des surprises: dans le dossier intitulé «Angleterre», qui comprend la correspondance de la clientèle horlogère, comme de différents amis ou relations d'affaires habitant les Iles Britanniques, je découvris une lettre écrite de Londres, —d'où son classement— le 20 août 1793, signée A. Molina.

Une lecture attentive me fit suspecter, malgré les fautes d'orthographe, et aussi à cause d'elles, qu'elle avait été écrite par une femme, connaissant sûrement mieux la langue anglaise que la française. Une femme, en effet, car elle parle de ses filles Caroline et Adeline, comme une mère le ferait. J'eus alors un éclair, car je venais de lire l'ouvrage de A. Rumeu de Armas *Ciencia y tecnología en la España Ilustrada...*², ou il donne les détails les plus précis sur la vie d'Agustín de Betancourt. J'y

¹ «AEA», 1975, pp. 177-221.

² Colegio de Ingenieros de Caminos, Canales y Puertos, Ediciones Turner, Madrid, 1980.

1793

Londres ce 20 août 1793
Molina

Je viens de recevoir Monsieur et Anne la lettre que
vous m'avez faite l'amitié de m'écrire le 17 du mois passé
je suis au: ce moment là que surprise de voir que les
Monsieur qui s'est chargé de mes lettres pour Paris
parmi lesquelles il y en avait une pour vous, je
les ait adressé toute à Monsieur Gamble comme
l'ancien ami de ce même Monsieur. Je croye qu'il
les délivrera plutôt que toute autre
qui soyé assurée dès l'instant que j'ai su qu'il
n'avait quelqu'un qui porté pour Paris, je
suis ~~ce~~ l'empresse de vous communiquer ~~à~~ mes
de moi aucune nouvelles dans ce pays-ci.
- Soyé assurée que j'ai courtois très bien le prix de
votre amitié et celle de votre amiable soeur
pour l'être engraissé à ce point la non honte
être une vice donc j'espère que mon cœur ne courra
jamais.
Mais enfin il faut s'apercevoir que le Monsieur et sa

la entièrement ci monsieur gamble nous a remis
ce que je lui ai prie par les lettres que j'ai écrites
et son adresse. donc il y en a des uns pour
vous. enfin vous me direz toute ce la sur
votre arrivée et apres nous vous arrange
~~je~~ je vous prie de faire bien mes compliments
à mademoiselle votre soeur et de
que je désirerois de toute mon coeur la
voir de vive voix.

car ces spectacles sont de bons tours
et par là ce soeur par la voie est M. ditte
Alors voir monsieur et madame M. ce
mais comme le voyage est un peu long
sont obligés de le remettre à l'aparte.
Caroline et grand prodigieusement. M. adeline
cependant a été bien malade en arrivant ce
depart comme une ange. M. et une fois plus
q. me me quant nous avons quitté paris. mais elle
n'est encore toute ces dents. boubie que j'ai mené
et elle me rapporte bien. mais elle n'aime pas
Boucoupt l'Angleterre. mais elle est une jeune fille je
suis bien content de M. je vous prie de dire bien
des amitiés pour moi à madame Rose. c'est une
bonne femme. j'espère qu'elle est plaise. comme M. ditte
je vous prie adieu de dire mille choses de plus. et comme M.
je n'ai pas honte de son aimable petite femme
que je sere bien aise de recevoir de vous nouvelles aussi
Monsieur gamble. Dieu mes chers, suis je suis avec vous
de tout coeur. La tache ment possible et votre dévoué
A. Molina

Lettre de A. Molina. Dernière page.

découvris que les deux premiers enfants (deux filles) de Betancourt et de Ana Jourdain s'appelaient Caroline et Adeline. Et comme le nom complet d'Agustín de Betancourt est Betancourt y Molina, je compris immédiatement que cette lettre de trois pages avait été écrite par Ana Jourdain.

Londres, ce 20 aout 1793

Je viens de recevoir, Monsieur et ami, la lettre que vous m'avez fait l'amitié de le 7 du mois passé. Je suis aussi mortifiée que surprise de voir que le monsieur qui s'est chargé de mes lettres pour Paris, parmi lesquelles il y en avait une pour vous, je les ai adressées toutes à Monsieur Gamble comme étant ami de ce même monsieur, je crois qu'il les délivrera plutôt qu'à tout autre.

Qui, soyez assuré dès l'instant que j'ai su qu'il y avait quelqu'un qui parte pour Paris je me suis empressée de vous communiquer de mon heureuse arrivée dans ce pays ci. Soyez assuré que j'ai connu trop bien le prix de votre amitié, et celle de votre aimable soeur pour être ingrate à ce point là, non; l'ingratitude est un vice dont j'espère que mon coeur ne connaîtra jamais.

p. 2

Mais enfin, il faut espérer que le monsieur anglo-américain qui était chargé de mes lettres aura fait ce que la bienséance exige de lui. Permettez que je vous dise que c'est avec un véritable plaisir que j'apprend (*que*) votre voyage pour ce pays ci et très flatté que la confiance de Monsieur Rose vous ait procuré les moyens pour pouvoir obtenir un passeport. Mon digne ami Monsieur Breguet aura le plaisir à ce que le compte de rencontrer notre ami, qui paraît être décidé à la fin de se trouver à Londres pour le temps que vous devrez vous y trouver.

Comme vous voyez, je ne suis pas encore heureuse j'ai languie depuis si longtemps après le bonheur, dont je désespère quelquefois de jamais jouir, car par différentes circonstances le voyage de notre ami a toujours été retardé jusqu'à présent, de manière que quelque fois je désespérais de jamais le revoir, mais le Bon Dieu me soutient encore mon courage, et j'espère qu'il le soutiendra jusqu'à la fin.

p. 3 Comme je n'ai point eu aucune nouvelle de Paris, excepté la vôtre, j'ignore par là entièrement si Monsieur Gamble vous a remis ce que je lui ai prié par les lettres que j'ai envoyées à son adresse dont il y en avait une pour vous, enfin vous me direz tout cela sur votre arrivée, et après nous nous arrangerons. Je vous prie de faire bien mes compliments d'amitié à Mademoiselle votre soeur je désirerais de tout mon coeur l'avoir ici avec vous.

Caroline parle souvent de vous: elle prend sa soeur par la main et dit *allons voir Monsieur et Madame Breguet*, mais comme le voyage est un peu long, ils sont obligés de remettre leur départ? Caroline est grandie prodigieusement, et Adeline aussi, cependant a été bien malade en arrivant ici, elle se porte comme un ange, elle est une fois plus grosse que quand nous avons quitté Paris, mais elle n'a pas encore toutes ses dents. Rosalie que j'ai menée avec moi se porte bien, mais elle n'aime pas beaucoup l'Angleterre: c'est une bonne fille, je suis bien contente d'elle. Je vous prie de dire bien des amitiés pour moi à ma vieille bonne: c'est une *bonne* femme. J'espère qu'elle est placée comme elle le désire, et comme elle le mérite. Je vous prie aussi de dire mille choses de ma part à Monsieur Rose et son aimable petite femme, que je serais bien aise de recevoir de leurs nouvelles, aussi de *Monsieur* Gamble. Adieu, mes chers amis, je suis avec tout l'attachement possible votre sincère amie.

A. Molina

(Je n'oublie pas Monsieur Breguet fils)

Au dos

D. le 7 septembre
 Pour être acheminé par
 Monsieur Decombaz l'ainé a
 Geneve a Monsieur Breguet
 N° 65 Quai d'Horloge a Paris
 Geneve

Returned to Mons^r Molina
 Hay Market to pay post
 Refused FC.

Pourquoi signe-t-elle A. Molina? On peut faire deux hypothèses. La première est qu'elle n'osait pas signer Betancourt, car elle n'était pas mariée encore avec Agustín, ou (peut-être?) parce qu'elle ne voulait pas attirer, dans cette époque troublée, l'attention éventuelle de la police du Comité de Salut Public —qui surveillait les courriers avec l'étranger— sur son mari, personnalité très connue en Europe.

La lettre nous apprend dans son premier paragraphe les soins et les précautions qu'elle prend pour écrire à Breguet.

Elle apprend ensuite à Breguet sa bonne arrivée à Londres, et le remercie, ainsi que sa belle soeur Melle. L'Huillier de ce qu'ils ont fait pour elle à Paris. Elle espère qu'il pourra venir la rejoindre, et qu'il pourra voir «notre ami». Elle appelle ainsi Agustín de Betancourt, qu'elle a laissé seul à Madrid.

On sait que Breguet, au moment où la lettre a été écrite renonçait à aller à Londres. Était déjà depuis quelques jours en Suisse; il y restera jusqu'en 1795. La lettre de Betancourt à Breguet du 16 décembre 1794 montre clairement qu'il n'a pas eu de ses nouvelles depuis le début de l'année. Betancourt avait rejoint Ana Jourdain fin 1793, ou début 1794, à Londres, en venant directement de Madrid.

Cette lettre n'apporte rien pour la date du mariage d'Ana Jourdain avec Betancourt.

Breguet veuf depuis 1780, était un jacobin, modéré sans doute, mais sans conviction religieuse: lui et non fils, très ouverts aux idées nouvelles, étaient des disciples de Voltaire, et de Rousseau. Il est assez probable que Breguet, sa belle soeur Melle. L'Huillier, et son fils, furent d'un secours généreux pour Ana Jourdain, mère de jeunes enfants, dans la situation où elle se trouvait. Il est significatif, je pense, qu'Ana Jourdain écrive: «Comme vous voyez, je ne suis pas encore heureuse, j'ai languï depuis si longtemps après le bonheur». Ce bonheur ne serait-il pas précisément d'épouser en justes noces Agustín, afin que ses enfants soient légitimés?

Cette lettre ne nous permet pas d'en savoir plus sur elle, ni sa famille, ni de présumer où elle connut Betancourt: il



Ana Jourdain, d'après une miniature du musée de l'Ermitage (Leningrad).

y a encore beaucoup de choses à chercher dans les archives de France et d'Espagne.

La petite Caroline a la date de la lettre a trois ans, semble-t-il. Née en 1791 elle parle maintenant assez bien, et joue son rôle de grande-soeur. Nous savons qu'elle ne se maria jamais, et qu'elle mourut à Saint Petersbourg en 1823, à l'âge de 32 ans. Elle est enterrée au cimetière luthérien Smolenski, près de la tombe de son père, près de celle du grand mathématicien Euler.

Quand a Adeline «qui commence à marcher» elle dut probablement naître en 1792 à Paris, (cf Rumeu de Armas p. 132). Les deux autres enfants naîtront en 1801 et 1804, à Madrid, après le mariage célébré enfin dans cette ville en 1797.

Jusqu'à la date d'aujourd'hui, cette lettre est la seule que nous soit parvenue de «Madame de Betancourt».